

Quelles sont les origines des particules fines ?

Chercheurs français et italiens ont rendu les conclusions d'un an d'études

Ils ont travaillé, de façon acharnée, pendant un an sur le sujet. Après des mois sur le terrain à observer, analyser, comprendre l'origine des particules fines, ils ont enfin rendu leurs conclusions, hier, lors d'un colloque final à la Villa Valmer (7^e). Ils sont plusieurs chercheurs, certains français, d'autres italiens, à avoir tenté de comprendre la source de cette pollution atmosphérique, devenue un enjeu majeur de santé publique. Ces microparticules présentes plus ou moins longtemps dans l'atmosphère, sont responsables de 400 000 décès prématurés par an en Europe et réduisent l'espérance de vie de 9 mois en moyenne dans l'Hexagone.

Il fallait agir en vue de mettre en place une politique commune. Alors Dominique Robin, directeur d'Air Paca qui assure la surveillance de l'air dans la région, Claire Chappaz pour Rhône-Alpes, Manuela Zublena, en charge de la vallée de l'Aoste, au nord-ouest de l'Italie et Mauro Grosa pour le Piémont ont uni leurs forces et participé au projet "Sh'air", coopération transfrontalière franco-italienne, financée par l'Europe, dans une région particulièrement soumise aux particules. Ces scientifi-



Victor Hugo Espinosa, au premier plan (avec le sac du colloque), s'occupe de sensibiliser les enfants grâce au programme pédagogique "L'Air et moi". Un moyen d'en faire des citoyens responsables. / PH.DR

ques se sont rendu compte que la majorité des émissions proviennent de la région elle-même. Mais aussi que les Alpes n'arrêtent pas la pollution, portée par les vents. Si les transports sont à l'origine de la pollution, le chauffage au bois est aussi un des grands responsables. "C'est nouveau, on ne tenait pas ce discours il y a dix ans. Il est à

l'origine de 40 % des particules en hiver à Marseille", assure Dominique Robin. Les autres chercheurs, réunis sur la terrasse, acquiescent. Autre source de pollution, les déchets verts que l'on brûle, à l'occasion dans son jardin. "C'est interdit mais beaucoup le font ! Regardez!", lance Claire Chappaz en montrant l'horizon dominé par une colon-

ne de fumée. "Quand on en parle", rit-elle, jaune. Surtout qu'aujourd'hui, Air Paca a déclenché le "seuil d'information" à Marseille, particulièrement polluée. Les habitants doivent éviter le sport à l'air libre. Désormais, les spécialistes vont se pencher sur le lien avec le climat.